
L'AGENDA de l'Espace éthique /Ile-de-France Mars & avril 2014

L'accès aux formations et aux événements sélectionnés dans cet agenda est gracieusement ouvert aux auditeurs libres **sur inscription**.

→ **Inscriptions en ligne**

Renseignements pour suivre d'autres événements : catherine.collet@sap.aphp.fr

Les rendez-vous



- **Mardi 18 mars 2014**

Ateliers d'éthique appliquée

Discussions autour de cas cliniques N° 3

18H30 - 20H : Espace éthique /IDF



- **Jeudi 20 mars 2014**

Approches éthiques de la biologie et des biotechnologies

Patients, experts et militants : les nouveaux acteurs de la biomédecine
14H - 18H : Espace éthique /IDF



• Jeudi 3 avril 2014

Journée thématique

Ethique et réanimation extrême. Réanimation entre vie et mort

9H -18H : Espace éthique /IDF



• Lundi 7 avril 2014

Ethique, Alzheimer et maladies apparentées

La maladie d'Alzheimer au prisme de la philosophie morale. De la pratique à la théorie

9H -18H : Espace éthique AP-HP/IDF



• Mardi 8 avril 2014

Ateliers d'éthique appliquée

Discussions autour de cas cliniques N° 4

18H30 - 20H : Espace éthique AP-HP/IDF



• Vendredi 11 avril

Epistémologie des sciences de la vie

Epistémologie et épistémè. La naissance de la clinique dans la continuité de l'esprit des lumières

9H -18H : Espace éthique AP-HP/IDF

Mois de Mars



Mardi 18 mars 2014

Ateliers d'éthique appliquée – en complément UE 13

Discussions autour de cas cliniques N° 3

18H30 - 20H : Espace éthique /IDF

Jean-Louis MISSET

Professeur d'oncologie, université Paris 7, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris Sud

Cas cliniques n° 3 : Obstination déraisonnable et cancer. Qui a le dernier mot ?

Les recommandations internationales disent de ne pas poursuivre la chimiothérapie si l'on n'a pas la preuve scientifique qu'elle peut apporter un bénéfice. En France, la loi du 22 avril 2005 a fait de l'obstination déraisonnable un acte illégal. Mais qu'en est-il si le patient demande que l'on continue le traitement ou qu'on tente encore autre chose même de « déraisonnable » ou de non encore validé ? L'autonomie du patient revendiquée par les textes trouve-t-elle sa limite dans le mot obstination ? Illustration à partir de l'observation d'une patiente de 56 ans, femme atteinte d'un cancer de l'ovaire et qui a reçu 13 lignes de chimiothérapie en 5 ans.



Jeudi 20 mars 2014

Approches éthiques de la biologie et des biotechnologies

Patients, experts et militants : les nouveaux acteurs de la biomédecine

14H - 18H : Espace éthique /IDF

Delphine BERDAH

Maître de conférences en épistémologie, Groupe d'histoire et diffusion des sciences d'Orsay, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris Sud

Plus que jamais après la Seconde guerre mondiale, la science devient, comme le reste du monde et des échanges, globale. Afin de souligner quelle fut la spécificité de la biomédecine française dans cette période, le cours aborde rapidement la manière dont la « biomédecine » se caractérise comme un changement global des pratiques médicales à partir de la fin des années 1940. Cette réflexion insiste ensuite, dans un deuxième temps, sur l'émergence d'associations de patients comme acteurs intervenant non seulement dans la régulation de ces pratiques biomédicales, mais aussi dans la production des connaissances et des innovations. Parmi les exemples étudiés, retour sur « l'affaire du sang contaminé » comme sur les diverses actions menées par l'Association française contre les myopathies (AFM).

Mois d'avril



Jeudi 3 avril 2014

Journée thématique

Éthique et réanimation extrême. Réanimation entre vie et mort

9H - 18H : Espace éthique /IDF

Sous la direction de Renaud GRUAT

Médecin anesthésiste réanimateur, coordinateur du Réseau nord-francilien de prélèvements d'organes

Aujourd'hui, hôpital n'est plus seulement l'endroit où l'on accueille les malades et les blessés pour les soigner et les guérir. Il est banal de dire aussi que l'on y naît et l'on y meurt. Mais cette vision est trop réductrice. L'augmentation des connaissances due aux moyens techniques disponibles et sans précédents fait changer l'attitude des médecins face à la maladie et à la mort. Voilà qu'inéluctable, cette dernière devient problématique, réversible, traitable, utilisable. Voilà que de nouvelles techniques confèrent encore plus de pouvoir aux médecins en leur permettant bientôt à la fois de soigner, de guérir, de sauver mais aussi de laisser ou de faire mourir. Il n'existe pas de définition claire, univoque et universelle de la mort. La mort comme concept instable a permis tout au long de l'histoire de la pratique scientifique et médicale des interprétations, des représentations et des créations paradigmatiques propres à non seulement éclaircir la compréhension de ce concept, mais à le complexifier, volontairement ou non, en le faisant dépendre de l'évolution des connaissances certes, mais aussi du contexte sociétal et socio-économique. Comme si l'étrangeté et la complexité conceptuelle servaient aux experts mais également à la société pour repenser la mort, également à la techniciser le plus souvent dans une finalité utilitariste.

Thèmes

1. La réanimation entre vie et mort. Du sens des mots. De l'interpénétration des concepts philosophiques et du droit dans les pratiques.
2. La question de la réanimation cardio-pulmonaire. La mort comme instant ou comme processus ?
3. La question de la réanimation et de la fin de vie : des réunions de limitation des thérapeutiques actives à la loi relative aux droits des malades et à la fin de vie. De la sédation à l'euthanasie. De l'obstination à l'abandon.
4. Les questions éthiques présentes et à venir en lien avec de l'état de mort encéphalique, les prélèvements d'organes sur des personnes décédées après arrêt cardiaque dits persistants ou réfractaires, les personnes dites de la catégorie III de Maastricht ; les greffes d'utérus.



Lundi 7 avril 2014

Journée thématique

Éthique, Alzheimer et maladies apparentées

La maladie d'Alzheimer au prisme de la philosophie morale. De la pratique à la théorie

9H -18H : Espace éthique /IDF

Fabrice GZIL

Philosophe, Responsable du pôle initiatives locales, Fondation Médéric Alzheimer

Laëticia NGATCHA-IBERT

Sociologue, chargée d'études au Pôle Etudes et recherche, Fondation Médéric Alzheimer

Les significations et représentations de la maladie d'Alzheimer situent d'emblée les personnes qui y sont confrontées dans un champ d'interrogations complexes où culminent les questions d'ordre notamment philosophique ou éthique. L'approche en terme de philosophie morale favorise une compréhension de concepts comme la dignité, l'autonomie, l'identité d'où procède la spécificité d'engagements soucieux de la personne reconnue en ce qu'elle est, dans ses valeurs et ses droits malgré les entraves d'une maladie qui peut la spolie de ce qui la constitue.



Mardi 8 avril 2014

Ateliers d'éthique appliquée – en complément UE 13

Discussions autour de cas cliniques

18H30 - 20H : Espace éthique /IDF

Jean-Louis MISSET

Professeur d'oncologie, université Paris 7, EA 1610 « Études sur les sciences et les techniques », université Paris Sud

Cas cliniques n° 4 : Traitement symptomatique, sédation, euthanasie. Où situer les frontières ?

Un homme de 80 ans vit depuis 13 ans avec un cancer du rein non guéri mais d'évolution lente et qui a été amélioré, ou au moins maintenu, par de nombreux traitements pluridisciplinaires. Il se dégrade rapidement, souffre et demande à être hospitalisé et soulagé fût-ce en agissant sur sa vigilance si nécessaire. Le traitement mis en route (qui atteindra son objectif de soulagement) ne sera pas perçu de la même manière par le patient, ses enfants, le médecin des soins palliatifs et le cancérologue référent.



Vendredi 11 avril 2014

Epistémologie et épistémè. La naissance de la clinique dans la continuité de l'esprit des lumières

9H -18H : Espace éthique /IDF

Julie CHEMINAUD

Agrégée de philosophie, attachée temporaire d'enseignement et de recherche, université Paris Sorbonne

Cet enseignement a pour objectif d'introduire les étudiants aux différentes formes de raisonnement mis en œuvre dans le cadre de l'établissement des connaissances médicales et dans leur application, y compris sous l'aspect éthique. Des notions comme celles de cause, de risque, des méthodes comme la quantification, le calcul statistique ou l'essai comparé sont étudiés à travers des exemples historiques. Ce parcours doit permettre aux étudiants d'origines différentes d'acquérir une formation de base ainsi qu'une culture en histoire et épistémologie de la médecine.

D'autres informations sur le site : www.espace-ethique.org



Dernière minute...

Création à la rentrée universitaire 2014/15 du Diplôme d'université Démarche éthique en établissement ou à domicile ERER/IDF – université Paris Sud – inscriptions dès avril 2014

L'enseignement de l'éthique s'impose désormais dans l'acquisition de compétences professionnelles, cela d'autant plus que des organismes de certification comme l'HAS évaluent, dans le cadre de l'approche des droits de la personne malade et du management stratégique, la « démarche éthique » (critères 1.C du manuel de certification des établissements de santé).

Ce diplôme d'université complète la gamme très large des formations universitaires proposées depuis des années par l'Espace éthique/AP-HP et le Département de recherche en éthique de l'université Paris Sud. Il a pour objectif de permettre aux intervenants professionnels exerçant en établissement ou à domicile (ainsi qu'aux membres d'associations) de bénéficier des savoirs indispensables à l'intégration des nouveaux modes d'approche dans le soin, notamment du point de vue du « parcours de soin ».

Cette formation universitaire pratique spécifiquement dédiée au développement des approches éthiques dans le soin constitue une première au plan national.

Contact : catherine.collet@sap.aphp.fr